



Décembre 2003  
N° 1

## LE CRI DE LA MIRE

Feuille d'informations du SNJ France 3

### Nouveau 19/20 : en cale sèche pour Noël

Imaginons un skipper pendant une régates... Il ne cesse d'exhorter ses équipiers à la victoire. Pour les encourager, il se félicite, à tort ou à raison, de la bonne marche du bateau. Et puis brusquement, sans crier gare, il donne l'ordre d'affaler la grand'voile !

C'est exactement ce qui est en train d'advenir sur le bateau France 3 ! Après avoir à grand tapage lancé les nouvelles formules du 12/14 et du 19/20, nos capitaines capricieux décident de les mettre à l'ancre pendant la durée des fêtes de fin d'année. Du 20 décembre au 4 janvier, on supprime la tranche de 18 h40 à 19 h. Une majorité de régions s'amputent purement et simplement de leur journal local. Quelques unes le reportent à 19 h 15, après le journal régional. Bravo pour la fidélité aux engagements pris ! Bonjour la cohérence éditoriale !

C'est bien le moment, en pleine navigation, de s'apercevoir que l'équipage est insuffisant pour assurer le surcroît de service à la mer imposé sans moyens nouveaux. Ce n'est pourtant pas faute, pour les personnels concernés d'avoir signalé l'écueil en actionnant très fort la corne de brume.

Aujourd'hui, nos officiers de passerelle, las d'enchaîner les quarts, sont les premiers menacés par le mal de mer. Pour toute réponse, nos capitaines astucieux sortent de leur casquette un concept nouveau : la flexibilité de l'info !

Nous n'acceptons pas une telle inconséquence ! Sans compter que nos habitués soutiers, CDD et précaires, déjà bien dans la tempête, seront les premiers à souffrir du déficit de tâche qu'entraînera fatalement un tel recul.

#### Editorial

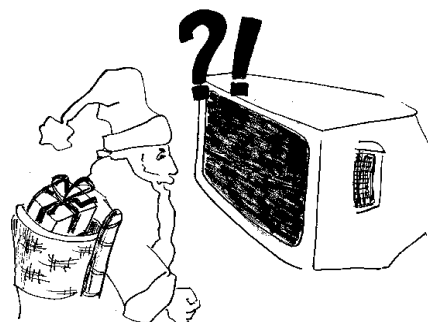
D'un côté la communication bien huilée de la direction qui nous vante ses mérites.

De l'autre des discours fleuves, souvent idéologiques et démagogiques, qui réinterprètent la réalité à des fins politiques et catégoriels.

Pour nous la vérité est ailleurs, dans la réalité de nos pratiques professionnelles et de nos conditions de travail.

Eclairer les coins d'ombres, c'est l'objectif que nous nous fixons.

Alors tout le monde à sa lampe de poche, repoussons l'obscurantisme et il y a du boulot.



#### Un Noël sans 19/20...

##### Dans ce numéro :

19/20 : On ferme pour Noël	p 1
Salaires : pas de ceinture pour tout le monde	p 2
Grippe-sous	p 2





## Salaires : pas de ceinture pour les chefs

**P**ouvoir d'achat en forte baisse pour les journalistes d'en bas, très forte revalorisation des salaires des journalistes d'en haut... Les chiffres fournis à l'occasion de la négociation annuelle sur les salaires sont édifiants.

Hors inflation, la rémunération annuelle globale des journalistes (hors encadrement), a diminué de 0,4% pour les rédacteurs, de 1,4% pour les JRI entre 2000 et 2002. Cette baisse s'explique par l'alourdissement des charges sociales et le remplacement de retraités par des petits salaires.

La situation est encore plus grave si l'on tient compte de l'inflation : en moyenne sur la période 2000-2002, le pouvoir d'achat des JRI a baissé de 5%, celui des rédacteurs de près de 4%. En clair, un JRI, qui en 2000 pouvait s'acheter une paire de chaussures à 100€, n'a plus que 98€ en poche aujourd'hui, alors que les mêmes chaussures sont vendues 103€..

En revanche, la masse salariale n'est pas perdue pour tout le monde. En moyenne, les salaires des journalistes cadres ont augmenté de 7,85% en deux ans (+4,3% en tenant compte de l'inflation). La palme est décernée aux rédacteurs en chef d'une rédaction régionale : + 11,66% (+8,13% avec inflation) entre 2000 et 2002, soit une rallonge moyenne de + 7000€ par an et par personne.

### L'armée mexicaine, en chiffres : 53 red chefs à la rédac nat !

Autre information particulièrement étonnante délivrée à l'occasion de la négociation sur les salaires : le nombre de journalistes à France 3, et singulièrement les pléthoriques effectifs de l'encadrement. En 2002, France 3 employait 1304 journalistes, dont 310 cadres. Notre chaîne compte, comme chacun sait, une seule rédaction nationale, mais France 3 sait être bonne fille quand elle le veut, tout spécialement avec ses journalistes gradés « rédacteur en chef d'une rédaction nationale ». On en dénombre pas moins de 53... Leur pécule moyen s'élève à 6953€ (brut, quand même) par mois.

24 BRI couvrent l'ensemble du territoire, ce qui n'empêche pas que les « rédacteurs en chef d'une rédaction régionale » se retrouvent au nombre de 49, soit une moyenne théorique de deux par BRI... A 6262 euros brut, par personne et par mois (toujours en moyenne).

### Grippe sous

#### Bourgogne

En Bourgogne, les équipes de BAV se verront désormais affecter des véhicules à 2 places. Cette idée de génie est signée du nouveau chef de centre, qui espère ainsi engranger quelques économies supplémentaires (il n'y a pas de TVA sur les voitures de société). En cas de reportage nécessitant un technicien, faudra-t-il demander au troisième larron de s'installer dans le coffre ?

#### Alsace

« Pas de budget » : réponse désormais donnée au BRI de Strasbourg lorsqu'un journaliste ose demander l'impensable : un OPS pour le tournage d'un concert. De toutes façons, il ne reste plus qu'un seul OPS pour la rédaction, le second est en arrêt maladie et n'est pas remplacé, tandis que le troisième vient de partir à la retraite sans pour l'instant de successeur...

### Tête de réseau

**H**ervé Brusini a quitté la rédaction nationale pour devenir directeur délégué à l'information. Sa mission, si on a bien tout compris : inventer la 3. C'est à dire faire que la force du réseau ne soit plus la farce du réseau, créer une véritable synergie entre les régions et la rédnat, pour que l'information circule entre ceux qui la traitent au quotidien. Histoire d'en finir avec les amalgames et les mauvaises idées reçues, où la défiance entre confrères d'une même chaîne remplace haut la main la complémentarité de ce qui est sur le papier le plus grand réseau d'Europe. Bon courage Monsieur Brusini. Son remplaçant c'est Ulysse Gosset, prénom prédisposé pour faire un long voyage... Mais ça l'avenir nous le dira. En tout cas, aller chercher un nouveau cadre à l'extérieur de la chaîne, voilà de quoi calmer ceux qui reprochent aux syndicats de faire gonfler la masse salariale. Mais ne soyons pas mesquins, peut-être n'était il pas si cher que cela... Pour le reste monsieur Gosset, bon vent... et rendez-vous, soyez en sûr, entre les lignes de ce journal... Personne n'est parfait.